

## CINQUIEME SEMINAIRE-FORMATION DES DYNAMISEURS SPIRAL

Odemira 24, 25 et 26 juin 2016

### Compte rendu

#### Table des matières

<b>Introduction</b> .....	2
<b>1. Le bilan de l'année par Pays</b> .....	3
France.....	3
Belgique – Wallonie.....	3
Belgique – Région bruxelloise.....	5
Portugal.....	5
Cap Vert.....	6
Roumanie.....	7
<b>2. Croisement de SPIRAL avec d'autres démarches (Reflect'Action et CO-ACTE)</b> .....	8
a) Rappel des principes de SPIRAL.....	8
b) Croisement avec une démarche de même nature : Reflect'Action.....	9
c) Croisement avec CO-ACTE.....	11
d) Leçons apprises.....	11
<b>3. Revue des cycles de la méthode SPIRAL</b> .....	12
a) Rappel des phases et cycles de SPIRAL.....	12
b) Revue du cycle 1 de SPIRAL (au sein de la Plateforme Multiacteurs).....	13
Phase 1: Organiser, mobiliser.....	13
Phase 2 : Co-définir les objectifs du progrès.....	14
Phase 3 : identifier et prendre la mesure des défis.....	16
Phase 4 : Projeter / Comparer.....	17
Phase 5 : Co-décider, s'engager.....	17
Phase 6 : Réaliser ensemble.....	17
Phase 7 : Co-évaluer.....	18
Phase 8 : Faire le bilan et préparer la suite.....	18
c) Revue du deuxième cycle de SPIRAL (avec les citoyens).....	19
Phases 1: Organiser.....	19
Phases 2 à 5.....	19
Phase 6 : Réalisation du plan d'action.....	20
Phase 7: co-évaluation participative.....	20
Phase 8: bilan et passage au cycle suivant.....	20
d) Revue du cycle 3 : passage à d'autres territoires.....	20
Phase 1: Organisation des partenariats au-delà des limites du territoire.....	21
Phase 2: Construction des indicateurs de progrès dans le bien-être de tous.....	21
Phase 3: bilan et passage au cycle suivant.....	21
Phase 4 et suivantes.....	22

<b>Résumé et conclusions générales du séminaire formation .....</b>	<b>22</b>
Annexe 1 Liste des participants .....	23
Annexe2 : Programme du séminaire.....	25

## Introduction

Les dynamiseurs SPIRAL sont les personnes en charge de la diffusion de la démarche SPIRAL dans leurs pays respectifs : ils forment les facilitateurs SPIRAL dans les territoires de coresponsabilité qui développent la démarche et assurent leur accompagnement méthodologique, à distance via le WEB wikispiral, ou par des visites sur place. Etant en contact permanent avec les acteurs de terrain, les dynamiseurs SPIRAL sont à même de repérer, encourager et formaliser des innovations méthodologiques qui peuvent constituer des avancées importantes de la démarche SPIRAL dans son ensemble, et plus généralement pour permettre à la coresponsabilité pour le bien-être de tous de progresser dans la société.

Les séminaires-formation des dynamiseurs SPIRAL sont des moments importants dans l'approfondissement de la démarche SPIRAL car c'est ce moment-là que les dynamiseurs se retrouvent et mettent en commun les nouvelles possibilités d'évolution méthodologique qu'ils ont découvertes et expérimentées dans le sens de rendre la démarche globalement plus efficiente et pertinente. Ils passent alors en revue l'ensemble des trois cycles et 8 étapes de SPIRAL en y intégrant toutes les nouvelles propositions d'amélioration, validées de manière consensuelle par le groupe.

Depuis la mise en place d'un réseau de dynamiseurs SPIRAL en 2012, quatre séminaires-formations ont été réalisés. Le dernier a été réalisé à Bordeaux en février 2015 grâce à l'appui du Conseil Départemental de Gironde. Il a permis de valider collectivement les nouveaux acquis et de les intégrer dans le cadre méthodologique SPIRAL (voir le rapport de ce séminaire-formation). Il a été aussi l'occasion de lancer le Conseil des Alliances pour la promotion du projet politique et de recherche de TOGETHER, un projet-cadre de validation scientifique et politique de la coresponsabilité pour le bien-être de tous comme objectif de progrès.

Outre les avancées méthodologiques dans les différents pays, l'année 2015 a été l'année d'obtention et de lancement du projet CO-ACTE. Celui-ci vise à créer une dynamique citoyenne porteuse de propositions de politiques publiques d'encouragement à la coresponsabilité pour le bien-être de tous aujourd'hui et demain et à engager un dialogue politique sur ces propositions, Il concrétise ainsi le projet politique et de recherche de TOGETHER par une approche complémentaire de SPIRAL partant de la parole des citoyens et des différents acteurs de la société civile

Au-delà des propositions de mesures politiques qui en ressortent, le projet CO-ACTE a permis d'apporter des éclairages fondamentaux sur le sens de la démarche, notamment sur la validité des principes de démocratie directe communs à SPIRAL et CO-ACTE et les perspectives que cela ouvre. Le projet CO-ACTE a également débouché sur le croisement avec des approches similaires et complémentaires comme la démarche Reflect Action, permettant de dépasser certaines limites rencontrées dans SPIRAL. Le projet CO-ACTE relance également les réseaux thématiques sous une forme intégrée, permettant de concrétiser de manière plus claire les chemins de progrès vers la coresponsabilité pour le bien-être de tous à partir de la diversité des initiatives existantes. Enfin le projet CO-ACTE jette les bases d'un dialogue politique de coresponsabilité entre citoyens, promoteurs d'initiatives de la société civile et décideurs des politiques publiques.

Le 5<sup>ème</sup> séminaire-formation qui s'est déroulé à Odemira les 24, 25 et 26 juin a été l'occasion de faire le point sur l'ensemble de ces acquis, globaux et par pays. Le présent rapport est structuré en trois parties :

- une première partie avec un bilan de la situation et des acquis de SPIRAL par pays ;
- une deuxième partie concernant le croisement de SPIRAL avec d'autres démarches (Reflect'Action et CO-ACTE)
- Enfin la revue des 3 cycles de SPIRAL avec les enseignements méthodologiques validés collectivement comme cela se fait à chaque séminaire formation SPIRAL

## 1. Le bilan de l'année par Pays

### *France*

**Sébastien Keiff**: la méthode SPIRAL fonctionne bien, quel que soit le type de groupe. Nous la développons depuis 1 an et demi et elle est même reconnue d'un point de vue médiatique. Un accompagnement a été fait sur 7 territoires français pendant 3 ans pour tester la méthode dans le cadre des agendas 21 et un point a été fait tous les 3 mois. Tout va assez vite et la difficulté se trouve dans l'accompagnement, il est nécessaire de passer le relai. Donc à présent, l'on fait des formations de dynamiseurs plutôt que de facilitateurs. Une prochaine formation aura ainsi lieu les 7 et 8 juillet.

### *Belgique – Wallonie*

**André De Smet** : En Wallonie, les plans de cohésion sociale dans lesquels SPIRAL est implantée sont relativement institutionnalisés. Les formations qui ont été menées par notre groupe ont été financées par les municipalités où ont été animées les formations.

Par rapport au projet Co-acte l'idée est que la région Wallonne réunit toutes les initiatives qui pourront être présentées à Braine l'Alleud et voire à Charleroi fin de septembre pour qu'elle y ait une participation locale et un échange. Non seulement la région Wallonne pourrait en profiter mais aussi pour que les partenaires qui viennent puissent voir différentes expériences et il pourrait y avoir différents débats. C'est un grand travail parce qu'il faut rassembler les différentes communes et voir les différents procédés qu'ils ont mis en place.

**Samuel Thirion** : Pourrais-tu ajouter un mot sur ce que vous avez fait à Braine l'Alleud par rapport au cycle trois parce que ça est un peu nouveau aussi, toutes les enquêtes... ?

**André De Smet**: Avec la région on a réussi à faire une carte du bien être pour la Wallonie d'une manière plus locale, on a établi un questionnaire de bien être basé sur les indicateurs et les critères du tableau Spiral (tableau des critères du bien-être). C'est un questionnaire assez lourd, difficile à remplir puisqu'il y a 60 pages et une centaine de questions assez complexes à répondre. Cela prend une heure ou plus par questionnaire et pour le moment on en a rempli 250 avec des strates de populations: selon le sexe, l'âge et niveau d'étude.

Il en ressort que le mal-être se situe au niveau de la politique et au niveau de vie : 80% de situations sont mauvaises ou très mauvaises. On constate également des déséquilibres sociétaux : les individus se trouvent en déséquilibre par rapport aux différentes institutions.

Pour le bien-être, les individus ont exprimé leur satisfaction relative par rapport aux loisirs et aux attitudes.

Les enjeux sont donc plus au niveau de la démocratie, de la justice de confiance de transparence... On est beaucoup moins dans les malaises en ce qui concerne le niveau de vie on est une commune plus au moins aisée en général on est tous dans le vert avec quelques situations mauvaises mais elles sont vraiment minoritaires. Par contre tout ce qui est relations avec les institutions et équilibre sociétal près des trois quart son dans le rouge, parfois fort dans le rouge. Au niveau de la démocratie et la transparence on est à 80% des situations mauvaises ou très mauvaises. C'est important pour nous car ça nous permet une chose fondamentale, c'est de se dire que **les chemins qu'on a pris au niveau de certains projets: le logement et la pauvreté... n'étaient peut-être pas les plus importants, il y avait des choses beaucoup plus importantes pour les citoyens.**

Ce questionnaire reste un outil de travail on n'estime pas que c'est la vérité absolue parce que ce questionnaires est complexe, certains ont étaient remplis toujours accompagnés parfois les dernières questions sont pénibles ça devient long et fastidieux on a éliminé les questions auxquelles les gens ne répondaient pas notamment les questions qui ont été posées sur les valeurs. La question de la religion est très compliquée à analyser allant de très mauvais au très bon en passant par les trois quarts sans réponse. En général il y a des problèmes au niveau du questionnaire qu'il faudra retravailler.

**Samuel :** Pour resituer ce que André vient de dire, on est dans le troisième cycle de SPIRAL et Braine l'Alleud est la première ville qui a fait ce cycle. Construire avec les paroles des citoyens des indicateurs de bien être pour ensuite les utiliser pour faire des enquêtes pour mesurer le bien-être et le mal être des mêmes citoyens. Les résultats présentés par André sont particulièrement intéressants, cependant il y a des éléments de méthode qu'il faut encore travailler: les questionnaires sont longs, on peut les réduire en éliminant certains indicateurs moins importants, mais c'est difficile de les réduire beaucoup sans prendre le risque de perdre des éléments de compréhension des dynamiques de bien-être. L'objectif serait plutôt d'arriver à une situation où les personnes interrogées trouvent du sens et de l'intérêt pour elles-mêmes en remplissant ces questionnaires. Il y a donc un travail de méthode sur lequel il faut qu'on réfléchisse, vu que maintenant il y a plusieurs dynamiseurs qui envisagent ce troisième cycle Spiral. Par ailleurs il y a un chantier qui n'a jamais pu être achevé et est en stand by depuis 2014 faute de moyens, à savoir l'élaboration d'indicateurs au niveau global qui permettraient de faciliter la construction des indicateurs locaux et de faire des synthèses statistiques à différents niveaux.

**Sébastien :** par rapport au temps et la manière dont on construit un questionnaire, au Bhoutan<sup>1</sup> ils ont une expérience intéressante au niveau de la manière dont on peut gérer un questionnaire. Au Bhoutan ils déterminent ce qu'ils appellent "les seuils de suffisance" c'est à dire que chaque citoyen détermine à partir de quel moment on pense avoir suffisamment à manger, suffisamment de temps pour faire la prière ... Après on prend la journée entre 4h00 du matin et 4h00 du matin et on écrit ce que on a fait dans cette journée-là pour déterminer une journée type. Comme ça eux déterminent combien de temps est suffisant pour dormir, si je dis que je

---

<sup>1</sup> Un Royaume en Asie de sud qui emploie le bonheur national du brut (BNR) au lieu du PIB.

suis heureux parce que j'ai assez dormis on regarde si j'ai passé une nuit de six heures, sept heures... Si je dis j'ai assez de temps pour prier on regarde si j'ai prié 15 minutes, 20 minutes...etc. donc tout est décortiqué. C'est un mode de fonctionnement qui est trop lourd pour nous mais il est intéressant juste dans cette idée parce que quand on pose la question du bien être jusqu'à aujourd'hui; je dis ce qui fait mon bien être et ce qui fait mon mal être mais je ne sais pas de combien.

### ***Belgique – Région bruxelloise***

**Indirah Osumba** (Jet Bruxelles) : une fonctionnaire au sein de la municipalité de Jette (Françoise Nicolay) a vraiment soutenu le projet malgré le fait qu'elle ait rencontré une résistance de la part des autres politiques. Différentes associations ont utilisé spiral et nous les avons accompagné pour l'appliquer au sein de leurs structures et l'on a fait ensuite la formation de certains facilitateurs.

Malheureusement la plateforme existante à la commune de Jette n'a suffisamment pas de soutien par les autorités et n'a pas suffisamment de mélange d'acteurs pour qu'elle soit une vraie plateforme multi-acteurs.

### ***Portugal***

**Isabel Sousa** : Depuis la loi de 1998 des Plateforme Multiacteurs ont été constituées progressivement dans toutes les municipalités, sous le nom de « réseau social ». Leur but est la lutte contre l'exclusion sociale et la promotion du développement social. Elles sont focalisées sur la coordination des actions sociales des pouvoirs publics et de la société civile plutôt que sur la coresponsabilité pour le bien-être de tous. C'est pourquoi la méthode Spiral est avant tout utilisée comme forme intéressante de diagnostic des attentes des groupes cibles. Nous avons essayé de développer SPIRAL non comme un simple outil technique, mais comme une méthodologie cohérente de co-construction de la coresponsabilité mais les résultats n'ont pas atteint nos aspirations.

**Samuel** : Plusieurs formations ont été réalisées au Portugal et apportent des éléments nouveaux en termes de méthodes.

- Un premier est l'idée d'organiser les groupes homogènes sur le terrain pendant la formation (entre le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> jour de formation). Cela a été expérimenté à Câmara de Lobos dans l'île de Madeira en juillet 2015 et a permis d'avoir 20 groupes homogènes en fin de formation donnant une grande impulsion au processus. Cela a été réalisé au niveau d'un seul territoire mais on pourrait imaginer de le faire au niveau de plusieurs territoires. Les groupes homogènes pourraient être alors les propres PMA, mais cela demande d'être bien préparé. Par exemple nous avons essayé de le faire à Sétubal mais à la fin les groupes homogènes étaient un mixte.
- Un deuxième a été la reprise de la méthode des 100% de coresponsabilité proposée par le Labo 21 de la Gironde (Julie et Sébastien) dans le premier cycle de SPIRAL après avoir fait le bilan de ce qui manque sur le territoire et globalement pour arriver à la coresponsabilité pour le bien-être de tous (phase 3), identifié les actions à réaliser pour combler ce manque et sélectionné les actions prioritaires et réalisable au niveau du territoire (phase 4). L'exercice des 100% de responsabilité sur ces actions prioritaires

(sur chacune et dans leur ensemble quel est le pourcentage de responsabilité de chaque acteur du territoire?) a été bien réussie en formation, à Setubal en décembre 2015.

- Finalement lors une formation réalisée à Santiago do Cacém en juin 2016 nous avons repris ces éléments. Les gens ont compris l'importance du bien-être et du mal-être mais il y a des blocages derrière surtout au niveau de la coresponsabilité. **Quelle est la réponse de Spiral aux personnes qui ne veulent pas faire de la coresponsabilité ?**

**Sébastien :** je partage avec vous la difficulté sur la coresponsabilité, en France dans la plupart des cas les gens ont compris l'importance de poser la question sur le bien-être et le mal être, mais parfois les élus manipulent ce diagnostic pour savoir ce qu'il y a dans la tête des électeurs pour ensuite proposer un programme électoral qui va avec les résultats du diagnostic, mais là il n'y a pas de coresponsabilité. C'est pour ça qu'il y a un blocage au niveau de la coresponsabilité des citoyens, le bien être comme question marche bien mais les citoyens ne sont pas encore prêts pour la coresponsabilité. C'est pour ça qu'il faut au lieu de poser la question sur ce qu'il faudrait faire pour arriver au bien être? Nous on ne pose jamais cette question on pose plutôt la question: qu'est-ce que vous faites ou qu'est-ce que vous pouvez faire pour arriver au bien-être de tous? Et ça marche super bien, cette question permet à chacun de s'engager et elle n'est pas une question d'accusation.

### *Cap Vert*

**Jorge (Cap Vert) :** je vais commencer par un rappel de l'historique du plan de développement social au cap vert. Une conférence en 1995 a soulevé la question de la cohésion sociale, lutte contre la pauvreté et d'autres problématiques sociales, à partir de cette date le Cap vert a mis en place un programme de lutte contre la pauvreté et dans ce programme il y a plusieurs sous programmes:

- Projet de développement du secteur social cofinancé par la Banque Mondiale (MB).
- Projet de promotion des groupes sociaux défavorisés financé par la Banque Africaine pour le Développement (BAD).

Par ailleurs en 2000, l'Etat a mis en place un troisième sous-programme de lutte contre la pauvreté dans le milieu rural en se basant sur une approche participative: le Programme de Lutte contre la Pauvreté en Milieu Rural (PLPR) , cofinancé par le FIDA . C'est un programme différent des autres car il est doté des principes de la coresponsabilité, la participation, la cohésion sociale, le renforcement du capital social, l'empowerment ... C'est un programme où le projet de développement est conduit par les communautés des citoyens et où les initiatives partent du bas vers le haut (tout ça on peut le retrouver dans la méthode Spiral). Le programme a commencé par une vingtaine de communautés et on est arrivé à 500 communautés vers la fin de 2012.

Le programme a commencé en 2000 avec la création dans chaque île d'une cellule qui s'occupe du développement social. Auparavant ou dans la suite se sont créées plusieurs associations villageoises d'habitants (appelées Associations Communautaires Développement- ACD) dans différentes îles ce qui a contribué à la mobilisation des citoyens. Donc la naissance d'une sorte de démocratie participative. Les membres des associations d'habitants sont les chefs de familles leur nombre dépend de la taille de la communauté. Cela veut dire que nous avons une base élargie où les gens s'organisent discutent et développent des projets concrets ce ne sont pas les

agents techniques des projets qui font le choix c'est la communauté qui décide de la nature des bénéficiaires du projet...

Vers la fin de 2003 on est arrivé à un nouvel stade du projet avec la création dans chaque île d'une Commission Régionale de Partenaire (CRP). Ce sont des Plateformes Multiacteurs constituées des associations villageoises d'habitants (ACD), des ONG, des mairies et le secteur privé se sont des plateformes de dialogue, d'échange et de construction. L'adhésion des associations villageoises d'habitants (ACD) aux CRP a permis de faire entendre très largement la parole des habitants dans les CRP.

L'arrivée de SPIRAL en 2008 a permis la systématisation et la consolidation de tout ce qui a été fait jusqu'au jour-là et en même elle a permis aux citoyens d'évaluer leur propre bien être.

**EL-mehdi (Maroc):** avez-vous (Jorge) formé des facilitateurs de la méthode SPIRAL ou constitué des plateformes multi-acteurs?

**Jorge (Cap Vert):** Les Plateformes Multiacteurs (CRP) ont été constituées en 2003 avec même l'appui d'une loi nationale approuvée depuis 2003 leur donnant une reconnaissance et légitimité dans le long terme. C'était donc avant les premières expérimentations SPIRAL qui ont démarré à Mulhouse en 2005-2006. C'est finalement en 2008 que les premières formations SPIRAL sont arrivées au Cap Vert et que le Cap Vert a commencé à participer au développement de SPIRAL. La démarche SPIRAL a apporté de nouvelles choses au Cap Vert en étant intégrée dans un ensemble de démarches sociales qui sont complémentaire. Notamment l'apport de SPIRAL à la définition du bien être par les citoyens était décisif.

**Samuel :** La formation SPIRAL au Cap Vert en février 2008 puis octobre 2008 a été l'occasion d'expérimenter pour la première fois une formation à grande échelle en formant le personnel de toutes les CRP (animateurs et gérants, une quarantaine de personnes au total) qui a leur tour ont formé des facilitateurs identifiés dans les ACD (environ 500 jeunes vivant dans les villages/communautés). C'est ce format de formation avec l'application de la méthode au sein même de la formation qui nous sert de référence depuis dans toutes les formations SPIRAL. C'est également grâce au processus au Cap Vert que nous avons pu expérimenter pour la première fois la construction d'une base de données de grande dimension des critères de bien-être, nous conduisant à l'élaboration du logiciel ESPOIR (aujourd'hui non utilisé puisque tout se fait sur le WEB). L'application de SPIRAL au Cap Vert a permis également de progresser considérablement dans la grille d'analyse des critères de bien-être, pour la première fois présentée sous la forme interactive que l'on connaît aujourd'hui. Enfin l'existence des ACD et CRP a permis de lancer dès 2008 l'auto-évaluation participative des ACD et CRP, correspondant à la phase 8 du premier cycle de SPIRAL. Ceci n'a été cependant fait jusqu'à présent que dans quelques ACD (en cours de développement)

### ***Roumanie***

**Mihaela Vetan**

Mihaela n'était pas présente lors de la présentation des bilans Spiral par pays.

## 2. Croisement de SPIRAL avec d'autres démarches (Reflect'Action et CO-ACTE)

### *a) Rappel des principes de SPIRAL*

Conçue au sein du Conseil de l'Europe, la démarche SPIRAL s'inscrivait au départ dans la stratégie de cohésion sociale de l'Europe. Mais c'est plus que ça : c'est **repenser le progrès autrement**.

La croissance de la richesse mesurée par le PIB est ce qui ressort systématiquement dans les discours des gouvernements et des médias, mais le problème c'est que c'est un indicateur qui ne correspond plus à la satisfaction des personnes. Il faut repenser le progrès en d'autres termes, donc en termes de bien-être. Aujourd'hui, on pourrait améliorer le bien-être avec moins de richesse.

*Le progrès c'est créer la capacité de la société à assurer le bien-être de tous ces membres.*

- Si on dit tous les membres c'est y compris les générations futures, d'où le lien avec les agendas 21, le bien-être de la planète.
- Capacité de la société c'est-à-dire de l'ensemble des acteurs, ensemble, c'est la coresponsabilité. On ne peut pas arriver au bien-être de tous sans la coresponsabilité et la coresponsabilité permet d'y parvenir de manière efficiente et pertinente (hypothèse vérifiée dans le Projet Politique et de Recherche de TOGETHER).
- La définition du bien-être de tous est l'affaire des citoyens et non pas celle d'experts et spécialistes. Donc repenser le progrès signifie aussi qu'on repense aussi la démocratie à partir de la parole des citoyens

Principes généraux de la démarche :

- Démocratie directe (personne ne peut parler à la place d'un autre, chacun parle pour lui-même)
- Parole égale pour tous (garantie par une démarche individuelle qui passe par des post-it ou autre forme avant la démarche collective)
- Processus de question ouverte (ce n'est pas une enquête statistique) il n'y a pas de prédéfinition, tout le monde peut s'exprimer librement. Cela passe par une analyse sémantique avant d'être statistique et non directement statistique.
- Méthode inclusive de tous les points de vue
- On ne part pas des problèmes, on part du bien-être, on fait un exercice introspectif qui libère de ce qu'on vit au quotidien et de toutes les formes de manipulation, conscientes ou inconscientes.
- Synthèse transparente et participative (auparavant réalisée par les facilitateurs préalablement formés, et aujourd'hui –précisément depuis le 3<sup>ème</sup> séminaire formation des dynamiseurs fin mars 2014- réalisée dans les groupes eux-mêmes de façon



participative, grâce aux énormes progrès réalisés sur la grille des dimensions et composantes du bien-être)

- Synthèse facile à comprendre (de façon à ce que tout le monde comprenne) grille qui a été faite afin que tout le monde comprenne et puisse l'utiliser facilement
- On va aussi sur l'action. Pas que sur le bien-être (par exemple : les groupes homogènes, se demandent, que peut-on faire dès demain ?)
- Facilement reproductible (que ça fasse tâche d'huile) et utilisable : c'est ce qu'on a toujours essayé de faire

### ***b) Croisement avec une démarche de même nature : Reflect'Action***

Pour comprendre pourquoi on peut utiliser SPIRAL ou d'autres méthodes (Reflect'Action) il faut se rapporter à ce qui fait l'essence de la démarche, à savoir une approche intersubjective : on part de sujets ils vont tous donner une opinion introspective sur leur bien-être mais aussi une opinion prospective (qu'est-ce que je peux faire pour le bien-être de tous).

Reflect-Action est une démarche née en Amérique Latine, notamment avec Paulo Freire et s'inspirant également des diagnostics villageois participatifs de la FAO surtout en Afrique. S'adressant au départ à des publics analphabètes, elle n'est pas basée sur l'expression écrite mais sur l'expression analogique (utilisation de schémas, dessins, photos, objets pour représenter un sens qu'on leur donne), ce qui fait sa différence avec SPIRAL. La démarche est aujourd'hui reprise un peu partout y compris en Europe car l'expression analogique n'est pas qu'un pis-aller pour des personnes analphabètes. Elle présente des avantages qui peuvent être décisifs en termes de dynamique de groupe par rapport à l'expression écrite (voir ci-après). Par ailleurs Reflect Action intègre des techniques de dynamique de groupe basées sur la présentation de chacun avant l'exercice et l'autoévaluation systématique du groupe en fin d'exercice, inexistantes jusqu'à présent dans SPIRAL.

Il paraissait donc intéressant de croiser les deux démarches SPIRAL et Reflect Action par rapport à une approche intersubjective introspective et prospective du bien-être de tous. C'était la proposition de Indirah Osumba, dynamisatrice SPIRAL qui est intégrée également dans un groupe Reflect-Action à Bruxelles. Ceci a conduit à un séminaire de croisement des deux démarches du 4 au 9 avril au centre CARMEN à Odemira. Reflect Action s'applique à beaucoup de situations et objectifs mais n'avait jamais appliquée jusqu'à présent au bien-être de tous. C'était donc aussi une découverte pour le propre groupe Reflect Action qui s'est déplacé de Bruxelles pour le séminaire.

Ayant appliqué les deux démarches SPIRAL et Reflect Action pour la définition individuelle et collective du bien-être de tous au niveau du groupe, les conclusions ont été assez claires :

- La démarche SPIRAL a été appliquée suivant la méthode que l'on connaît déjà, donnant lieu à la synthèse des post-its.
- La démarche Reflect Action a été conduite au niveau individuel avec des silhouettes au sol, chacun dessinant sa propre silhouette et plaçant des objets, dessins ou photos symbolisant des éléments de ce qu'est le bien-être pour elle/lui. Puis la démarche collective

a été conduite sur un espace au sol ou sur une table (les 2 ont été expérimentés, chacune par un groupe) représentant l'espace de vie commun (village, quartier, etc.).

Il est certes difficile à partir de cette seule expérimentation d'en tirer des enseignements certains et définitifs, mais les avantages comparés des deux démarches sont assez clairs :

- SPIRAL est beaucoup plus rapide (2h pour SPIRAL, une journée pour Reflect Action) et permet des synthèses à différents niveaux sur le bien-être de tous, du local au global que Reflect Action ne permet pas.
- En revanche Reflect Action permet une interaction beaucoup plus poussée entre les membres du groupe, pas seulement pour les techniques d'animation de groupe avant et après exercice qu'elle inclut mais aussi et surtout par l'interaction que permet l'expression analogique : on peut associer des significations à un dessin ou un objet et lorsqu'on en parle d'autres personnes du groupe peuvent y voir autre chose que ce qu'on voulait exprimer. Pour permettre cette interaction on commence par écouter ce que les autres interprètent avant que la personne concernée exprime ce qu'elle a voulu dire.

Du coup la synthèse qui ressort de la démarche Reflect Action n'est plus une feuille A1 sur laquelle on a rangé les post-its suivant la grille. Elle est quelque chose de plus intégré avec un sens global qui permet de mieux comprendre les enjeux et les actions qu'il serait souhaitable d'engager pour aller vers le bien-être de tous. Ainsi est sorti du séminaire du 4 au 9 avril un schéma synthétique qui nous a été utile également pour mieux comprendre comment avancer dans le projet CO-ACTE (voir ci-après et, en annexe, le compte-rendu de ce séminaire).

### **Conclusion :**

La démarche Reflect Action pourrait donc probablement apporter des réponses à certaines limites rencontrées dans SPIRAL, notamment en ce qui concerne la préservation de la mobilisation et le passage à l'action. Il est cependant trop tôt pour tirer des conclusions sur l'intégration des apports de Reflect Action dans la démarche SPIRAL. D'autres expérimentations sont nécessaires de croisement entre les deux démarches pour pouvoir comprendre comment joindre les avantages respectifs de chacune. Autrement dit comment insuffler une meilleure dynamique de groupe en s'inspirant de Reflect Action sans perdre la possibilité de synthèse à plusieurs niveaux que permet SPIRAL. Par ailleurs il faut pouvoir expérimenter le croisement entre les deux démarches jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la réalisation de l'action, ce qui n'a pas été possible de faire dans le séminaire car nous n'étions pas au niveau d'un territoire de vie commun, également parce que le temps était trop court.

Suite au séminaire du mois d'avril nous avons espéré pouvoir faire d'autres expérimentations SPIRAL+Reflect'Action avec des groupes homogènes de citoyens mais cela n'a pas été possible. Le temps que cela demande est une contrainte qu'il faut prendre en compte. Un projet européen avec les jeunes en cours d'élaboration avec le groupe Reflect'Action de Bruxelles pourrait ouvrir une perspective dans ce sens.

### ***c) Croisement avec CO-ACTE***

Bien que le temps n'ait pas permis d'analyser le projet CO-ACTE en cours pendant ce séminaire, si ce n'est de façon beaucoup trop rapide en fin de séminaire, sans pouvoir en tirer des conclusions claires, il convient d'en parler dans ce rapport car ce projet a des répercussions importantes sur l'évolution de la démarche SPIRAL.

Rappelons que le projet CO-ACTE vise à créer une dynamique citoyenne porteuse de propositions de politiques publiques d'encouragement à la coresponsabilité pour le bien-être de tous aujourd'hui et demain. Tandis que la démarche SPIRAL cherche à développer la coresponsabilité pour le bien-être de tous à l'échelle des territoires, le projet CO-ACTE vise à en faire un projet partagé à tous les niveaux depuis le niveau local jusqu'au niveau global. Il s'appuie pour cela sur les propositions des citoyens, les acquis des initiatives de la société civile et le dialogue avec les responsables politiques à différents niveaux (local, national, international).

La collecte des propositions des citoyens initiée depuis le début du projet en octobre 2015 a permis d'élaborer des premières synthèses. Celles-ci mettent en évidence que les citoyens s'expriment plutôt sur des mesures visant la concrétisation du type de société auquel ils aspirent que sur des propositions à court terme, d'où le caractère apparemment utopique de beaucoup de propositions. Cet état de fait a généré des incompréhensions voire des tensions parmi les porteurs du projet sur la méthode utilisée. Cependant les réunions qui se sont réalisées par la suite, avec des élus locaux au Portugal, le propre séminaire avec Reflect'Action et les réunions thématiques ont mis en évidence des pistes pour transformer ces aspirations en cadre opérationnels à partir des multiples expériences déjà existantes. C'est à partir de ces différents apports que l'on peut construire progressivement une feuille de route pour progresser vers la coresponsabilité pour le bien-être de tous impliquant un engagement à plusieurs niveaux, depuis le niveau local jusqu'au niveau international, européen et mondial.

### ***d) Leçons apprises***

Depuis le dernier séminaire-formation des dynamiseurs l'approche intersubjective introspective et prospective suivant les principes ci-avant présentés (démocratie directe, droit à la parole égal pour tous par une approche individuelle et collective, questions ouvertes, synthèses directe et transparentes) a été développée non seulement dans la démarche SPIRAL mais également, depuis octobre 2015, dans le projet CO-ACTE et en avril 2016 dans la démarche Reflect Action. Il en ressort à chaque fois les mêmes conclusions, à savoir que lorsqu'on propose une telle démarche, ceux qui la partagent s'expriment de façon libre dans le sens véridique, à savoir libérée des stéréotypes et autres idées préconçues qui sont véhiculées par la publicité, les médias, les absolutismes et toutes les autres formes de manipulation.

Ainsi avec CO-ACTE l'expression des citoyens est libérée de toute contrainte a priori de ce qu'il est possible ou non de proposer. Ce sont les aspirations à l'état pur qui s'expriment le plus souvent. Ce qui ressort paraît alors relever du domaine de l'utopie. Par exemple, arrêter la vente

d'armes ou encore établir le revenu universel et plafonner les revenus. Ils arrivent par cette approche à se libérer des préjugés pour dire ce qui relève du pur bon sens de ce que serait une société réellement coresponsable pour le bien-être de tous aujourd'hui et demain. C'est la même chose pour les critères de bien-être dans SPIRAL: parmi les quelques 120000 critères de bien-être exprimés par les citoyens, pas un seul est un critère de consommation de tel ou tel produit ou d'accès à telle ou telle marque. Personne ne dit que pour lui/elle le bien-être c'est la consommation, comme avoir un smartphone, des habits de marque etc. Ce sont plutôt les critères immatériels qui ressortent de cette démarche ou des critères matériels de bon sens comme avoir un logement un travail, etc..

Tout cela est très important car cela veut dire que nous sommes dans une société où l'on ne se permet plus de penser autrement car la société d'aujourd'hui est prise dans un cercle vicieux qui va vers la surconsommation à outrance et une destruction de l'environnement. La solution passe par une révision de la démocratie, vers une démocratie directe dans son sens véridique (non manipulée, libre et partant de la parole du citoyen suivant les principes ci-avant évoqués), seule façon de redonner toute leur légitimité aux objectifs de bon sens du vivre ensemble sur une même planète.

### **3. Revue des cycles de la méthode SPIRAL**

#### ***a) Rappel des phases et cycles de SPIRAL***

##### **Rappel des phases**

Dans une approche de projet classique (dans une entreprise ou une ONG par exemple) il y a toujours quatre phases : on établit un diagnostic, vient ensuite l'élaboration de projet, la phase de décision (financement...) et on le réalise pour revenir à une évaluation/diagnostic de la situation, réélaborer un projet, etc. C'est un cycle court de projet classique à 4 phases.

SPIRAL en ajoute 2 en amont :

- Mobiliser/organiser (qui ?)
- Co-définir l'objectif du progrès (bien-être de tous) (pour quoi ?)

Et 2 en aval

- Co-évaluer les impacts
- Faire le bilan du cycle pour préparer le suivant

Soit 8 phases au total. Ces 4 phases additionnelles par rapport au cycle court sont essentielles pour ce qui fait la spécificité de SPIRAL : préciser le qui, à savoir l'ensemble des acteurs et habitants d'un territoire et de pour quoi pour aller vers les bien-être de tous comme objectif partagé. Les 2 phases en aval sont celles qui permettent d'élargir le nombre d'acteurs et habitants dans chaque cycle :

- La Plateforme Multiacteurs pour le premier cycle
- Tous les acteurs et habitants du territoire dans le deuxième cycle

- Les partenaires dans d'autres territoires dans le troisième cycle.

## ***b) Revue du cycle 1 de SPIRAL (au sein de la Plateforme Multiacteurs)***

Le cycle 1 se réalise donc au sein de la Plateforme Multi-Acteurs

### *Phase 1: Organiser, mobiliser*

(Constitution de la Plateforme Multiacteurs elle-même)

**Sébastien (France):** En France, la plate-forme ne marche pas. L'on s'en rend compte ensuite au bout d'un moment parce que l'on butte sur la question de la coresponsabilité. Laisser le temps pour que les conditions d'installation de la PMA (plate-f multi-acteurs) soient mises en place. La notion du temps est très importante si on perd du temps en perd la plateforme. Souvent on est contraint d'aller au cycle suivant alors qu'on vient de créer la plateforme.

**Jorge (Au Cap-Vert):** on constate l'importance des habitants dans la PMA : au Cap vert il y a des associations d'habitants qui permettent de représenter la population. C'est très efficace. Dans ces PMA, chacun « représente » un collectif, une association etc.

**Maria Isabel SOUSA (Portugal):**

Des commissions d'habitants ont émergé un peu partout au moment de la révolution (1974-1975) surtout pour régler des questions de logements, mais, à rares exceptions, elles ne sont plus actives.

Plus tard sont apparus les « Réseaux sociaux » au Portugal = ce sont des plates-formes multi-acteurs impulsées par la loi de 1998 et aujourd'hui généralisées à toutes les municipalités du territoire national, à l'exception des îles. Ils sont composés de deux instances : les commissions exécutives (municipalités, etc.) et l'assemblée générale où il y a tout le monde, soit une association (donc peu actives dans la pratique).

Comment réactiver ces plateformes ?

- Balancer entre l'Homme privé / homme public.
- La PMA est un outil de gouvernance qui dépasse la simple gouvernance par ceux qui la gère (unité ouverte à la société). Il y a une gestion interne et externe.
- On observe une certaine difficulté à impliquer les institutions dans la coresponsabilité ? Exemple des « sans voix ».
- Les auto-évaluations dans les PMA seraient-elles une solution pour améliorer la démarche.

**Sébastien (France):** Attention à ne pas mettre trop de temps sur cette phase parce qu'elle ne permet pas d'agir. Or les gens ont tendance à se lasser, ils ont besoin d'action. D'ailleurs, on observe ici l'importance des facilitateurs, Il faut qu'ils soient convaincus.

Il faut définir un **cadre général** : Pourquoi ? Quel sens donner à cette démarche ? A quoi cela m'engage ? Pour combien de temps ?

Cadre général (flexible) et motivation. En quel nom je parle ? Il faut que chacun se sente impliqué. Il faut créer la cohésion. Méthodes différentes selon les cultures. Pour certains, il se construit au fur et à mesure, pour d'autres il doit être posé et explicité dès le début.

**Sébastien (France)**: La cartographie des parties prenantes est un outil qui permet de constituer un groupe homogène de personnes et organisations indispensable, qui portent en elles les problèmes du territoire.

Comment ?

On place la plate-forme au milieu puis on dessine toute la diversité de son territoire. Ensuite il faut mettre des noms, puis noter ceux qui sont indispensables pour avoir une grande diversité d'acteurs. Attention à prendre en compte tout le monde en fonction des problématiques du territoire (« petits » et « grands » acteurs)

Utiliser les techniques de l'éducation populaire pour mettre en place la PMA, par exemple par le jeu. Ici, ex du jeu « planète précieuse » où il faut construire une ville et où l'on perçoit ainsi l'interdépendance des éléments.

**Jorge** : au Cap Vert il y a 9 plateformes multi-acteurs (une par île et 3 dans le cas de la grande île de Santiago) et 500 associations d'habitants (une par village/communauté de vie). Chaque association d'habitants est constituée d'une assemblée générale, d'un conseil administratif et d'un conseil fiscal qui s'occupe de la gestion financière de l'association. Elles restent ouvertes et chaque individu peut y entrer.

**Samuel Thirion**: La plateforme multi acteur est une base indispensable à la réussite de la méthode Spiral, c'est le noyau de base. A noter que la constitution des associations d'habitants membres de la Plateforme multiateurs, comme cela se passe au Cap Vert est particulièrement importante pour assurer une mobilisation de tous les citoyens du territoire dans le deuxième cycle. C'est n'est pas par hasard que le Cap Vert est le seul cas de figure dont on dispose aujourd'hui où la majorité des habitants ont participé à des groupes homogènes.

### *Phase 2 : Co-définir les objectifs du progrès*

#### **a) Première question débattue : la contextualisation :**

##### Rappel :

- Depuis la production du guide méthodologique en 2010 et jusqu'en septembre 2013 la prise en compte du bien-être des générations futures se faisait par une 4<sup>ème</sup> question spécifique, à savoir : quels critères de bien-être faut-il ajouter pour prendre en compte le bien-être des générations futures ? Cette question était posée après les 3 questions de SPIRAL (qu'est-ce pour vous le bien-être ? qu'est-ce pour vous le mal-être ? et que faites-vous ou pouvez

faire pour assurer votre bien-être et le bien-être de tous), et après avoir pris connaissance de la synthèse, donc au moment de la deuxième réunion des groupes homogènes.

- En septembre 2013 lors de la première formation SPIRAL en Gironde des membres du groupe transition de Gironde participant à cette formation ont suggéré de remplacer la 4<sup>ème</sup> question par un exercice de contextualisation avant les 3 premières questions pour que le bien-être des générations futures soit intégré dès le départ de l'exercice et dans les réponses aux 3 questions. L'idée est de répondre aux 3 questions en ayant conscience d'être des citoyens vivant au début du 21<sup>ème</sup> siècle et donc s'inscrivant dans l'histoire de l'humanité héritant des générations passées et ayant des responsabilités par rapport aux générations futures, notamment en termes de transition énergétique pour éviter le réchauffement climatique, non pollution, préservation de la biodiversité et tout ce que cela implique.
- En mars 2014 lors du troisième séminaire formation des dynamiseurs SPIRAL, cette idée est validée par les dynamiseurs et donc intégrée dans la démarche SPIRAL compte tenu de son triple avantage : 1) prise en compte des générations futures dès le départ ; 2) éviter des biais dans les réponses aux trois questions liées au fait que chacun est influencé par son contexte immédiat (par exemple on ne répond pas de la même manière aux trois questions après la naissance d'un enfant ou après la mort d'un proche), en conduisant les membres des groupes homogènes à se détacher du contexte immédiat pour retrouver un contexte historique commun ; 3) simplification de la démarche en en restant à 3 questions.
- En février 2015 lors du quatrième séminaire-formation des dynamiseurs SPIRAL il s'avère que l'exercice de contextualisation n'a jamais été réalisé (tout en ayant abandonné la 4<sup>ème</sup> question). Néanmoins des outils pédagogiques élaborés par les groupes transitions portugais pour animer la contextualisation sont rapportés et un groupe de travail est constitué pour en assurer l'expérimentation.
- Ce groupe de travail n'a cependant pas fonctionné. Nous en sommes donc toujours au même point.

### Débat :

**Sébastien :** nous en France au lieu de rappeler les gens du contexte actuel de l'humanité, on leur donne des questions directes sur l'emploi, la famille, l'environnement...etc. Donc au lieu de cycle 1 phase 1 on fait la contextualisation dans la phase 3 du cycle 2.

**Samuel :** rappel de l'importance de la contextualisation par rapport à la question des biais.

### Conclusion

La question reste ouverte. Néanmoins il apparaît clairement que la contextualisation ne peut se limiter à la phase 2. Elle doit pouvoir se faire dès le démarrage du processus (phase 1 du cycle

1 lors de la constitution de la PMA) pour qu'elle soit prise en compte dans l'ensemble de la démarche. Il est également essentiel qu'elle soit prise en compte dans la phase 3 qui porte sur l'analyse des écarts entre la situation présente et le bien-être de tous, générations futures incluses (voir ci-après). Quant à la phase 2 elle doit être au minimum rappelée en attendant d'avoir expérimenté des méthodes qui ne pèsent pas trop lourd dans l'animation des groupes.

#### **b) Deuxième question débattue : l'ordre des 2 premières questions**

##### Débat :

**Sébastien :** avec les travailleurs sociaux en France nous avons été conduits à introduire la 2<sup>ème</sup> question (qu'est-ce que pour vous le mal-être) avant la première question sur le bien-être.

**Jorge :** nous le faisons depuis le début car dans les communautés rurales le mal-être est ce qui est vécu au quotidien et que tout le monde comprend, alors que le bien-être est un concept plus abstrait.

**Samuel :** on a retrouvé la même situation au Gabon dans les quartiers urbains de Libreville.

##### Conclusion

Suivant les groupes, les cultures, il est préférable de commencer par la question du mal-être plutôt que du bien-être. L'important est qu'il y ait une réaction positive du groupe à la méthode dès le début pour bien commencer.

A noter cependant que ceci se pose surtout pour le cycle 2 avec les groupes homogènes de citoyens. Dans le cycle 1 la question se pose moins et on en reste en général à l'ordre habituel des 3 questions.

#### *Phase 3 : identifier et prendre la mesure des défis*

##### Rappel

Cette phase consiste à prendre la mesure de ce qu'il reste à faire pour aller vers le bien-être de tous, tels que définis dans la phase 2. Faire à ce moment-là la contextualisation pour prendre en compte le bien-être des générations futures. Cette phase est très importante. Il faut qu'il y ait un **principe de continuité**.

##### Débat

**Samuel :** Travail sur les obstacles : ce qui nous empêche d'aller vers le bien-être. Qu'est-ce qu'on a appris ? Qu'est-ce qu'on valide ?

**Sébastien :** dans cette phase nous utilisons la méthode des controverses. On crée des controverses conduisant à un débat au sein de la PMA.

L'exercice a été faite en salle pour l'illustrer. Une affirmation est posée comme hypothèse de départ (l'exemple pris était : la consommation de viande est-elle un obstacle pour le bien-être



de tous, générations futures incluses ?). Suivant qu'on est plus ou moins d'accord ou pas d'accord on se positionne sur un segment défini dans la salle de réunion entre deux extrêmes : pas du tout d'accord, totalement d'accord. Puis ceux qui sont les plus éloignés expliquent leurs arguments et chacun se repositionne en fonction des arguments présentés et ainsi de suite jusqu'à parvenir à une synthèse des points de vue consensuelle dans la PMA.

Conclusion : A PRECISER

#### *Phase 4 : Projeter / Comparer*

Sébastien : dans cette phase nous utilisons la « vision plus 21 » : on définit le futur auquel on souhaite arriver. Outils : écrire le journal qui aura lieu dans 20ans. Plus que les actions, c'est la question de la réappropriation politique et de la coresponsabilité qui importent.

Samuel : Phase dans la suite de la phase 3 : identification des actions levier qui permettent de répondre au mieux aux défis identifiés et priorisation de ces actions

#### *Phase 5 : Co-décider, s'engager*

Le 100% responsabilité.

Calculer sa part de responsabilité → outil dans wikispiral développé par le labo 21 du Conseil Départemental de la Gironde).

Ceci sur des catégories : Etat, citoyens, associations, collectivités territoriales et institutions.

**Outil** : Alignés sur un mur, et l'on pose la question de ce que chacun fait déjà par rapport à telle thématique. Puis : ce que vous pourriez faire pour arriver à l'objectif ?

Cela crée de l'interdépendance entre les différents groupes : qui est responsable de quoi ? Tout le monde a alors une vision globale des responsabilités de chacun. Un engagement mutuel naît. Des choix sont faits et se traduisent par des engagements et des décisions, notamment en termes de mobilisation des ressources et de partenariats à mettre en place.

#### **Exemple du Bouthan :**

9 dimensions du bonheur. Ici on a défini les éléments qui contribuent au bien-être. Ensuite on vérifie que ça va bien changer.

1 point : impact négatif

2points : pas d'idée

3points : pas d'impact

4points : impact positif

On se pose la question des points pour chaque critère retenu puis on calcule le nombre de points pour chaque critère retenu : 3 fois le nombre de critère +1.

#### *Phase 6 : Réaliser ensemble*

Mise en œuvre des actions qui ont été co-décidées.

**Indira** : Il est très compliqué de garder l'action, d'un côté il faut garder le groupe qui vient d'être créé et passer à l'action suivante, donc la question est : comment concilier ces deux actions ?

### *Phase 7 : Co-évaluer*

Rappel : c'est la méthode de co-évaluation participative de SPIRAL suivant les mêmes principes, déjà bien développée (voir la fiche à ce sujet). Une nouveauté en 2015 : l'approche évaluation proposée dans CO-ACTE mais personne ne l'a utilisée jusqu'à présent.

Débat : pas d'observation supplémentaire à ajouter

### *Phase 8 : Faire le bilan et préparer la suite*

Les acteurs/citoyens font un bilan du processus et préparent le cycle suivant. Il n'existe pas de méthode universelle pour le faire. Deux méthodes sont toutefois en cours d'expérimentation.

#### L'expérience du Cap Vert

Au Cap Vert une méthode d'auto-évaluation des associations d'habitants et des PMA a été mise au point depuis 2008 mais n'est pas encore généralisée. Elle s'appuie sur les mêmes principes de SPIRAL mais avec des questions ouvertes différentes : 1) Qu'est-ce qu'une PMA (ou association d'habitants selon le cas) qui fonctionne bien ? 2) Qu'est-ce qu'une PMA (ou association d'habitants) qui fonctionne mal ? 3) Que faites-vous ou pouvez-vous faire pour qu'elle fonctionne mieux ?

L'exercice a été réalisé dans un certain nombre de communautés donnant lieu à une base de données des réponses (critères de bon fonctionnement et mauvais fonctionnement) et une grille de classification en dimensions et composantes comme celle des critères de bien-être, avec 7 dimensions et une trentaine de composantes. Pour chaque composante des critères types (regroupant les critères ayant un sens similaires) ont été retenus. L'ensemble de ces critères types a permis d'établir une grille d'évaluation de la PMA ou l'association d'habitants pour des auto-évaluations participatives en leur sein même. C'est un outil puissant d'amélioration continue des PMA et des associations d'habitants et du processus en général. Pour le moment peu d'associations d'habitants et PMA l'ont utilisée mais l'objectif est de généraliser l'approche dans les 2 ans qui viennent.

#### L'apport de CO-ACTE

CO-ACTE propose une approche bilan des cycles SPIRAL sous la forme de 3 questions :

- Qu'avez-vous réussi ?
- Que n'avez-vous pas réussi ?
- Que manque-t-il pour aller plus loin

.Cette approche a été appliquée dans différents groupes (voir la synthèse CO-ACTE) mais aucune conclusion n'a pour le moment été mise en avant à ce sujet.

## *c) Revue du deuxième cycle de SPIRAL (avec les citoyens)*

### *Phases 1: Organiser*

Comment constituer les groupes homogènes? Comment organiser une horizontalité lors de la constitution des groupes homogènes?

### *Phases 2 à 5*

#### Rappel

Dans le cycle 2 on passe directement de la définition du bien-être de tous à l'action et aux plans d'action, c'est pourquoi on traite conjointement les phases 2, 3, 4 et 5

Jusqu'au 4<sup>ème</sup> séminaire formation des dynamiseurs en février 2015 à Bordeaux le passage à l'action se faisait lors de la deuxième réunion avec l'ensemble des groupes homogènes à partir de la synthèse globale des critères de bien-être sur le territoire et la constitution de groupes arc-en-ciel (croisement des groupes homogènes). Lors de ce 4<sup>ème</sup> séminaire-formation, il a été proposé par le labo 21 du Conseil Départemental de passer à l'action dès la première réunion dans chaque groupe homogène en posant la question « que pouvez-vous faire dès demain ? ». L'expérimentation de cette approche a démontré que cela permet de maintenir dès le départ une forte mobilisation. Cependant cette proposition a soulevé des doutes sur le fait qu'on perdait la dimension territoriale d'ensemble dans les actions proposées et ce qui fait l'essence de SPIRAL. Il a donc été décidé de considérer cette méthode comme faisant partie d'un cycle 0, avant la constitution de la PMA et pour créer une motivation pour la constitution de la PMA.

Dans ce 5<sup>ème</sup> séminaire-formation cette question a été reprise, cette fois-ci avec l'idée que l'on puisse intégrer cette méthode dans le cycle 2 de SPIRAL.

#### Débat

- Sur la difficulté à réunir tous les groupes homogènes

**Sébastien:** wikispiral est un outil incroyable qu'on utilise avec les groupes homogènes, mais il est presque impossible d'avoir plusieurs groupes homogènes en même temps lors de la réunion de mise en commun.

**Samuel :** oui c'est difficile c'est pourquoi l'idée est d'organiser la restitution sous la forme d'une rencontre festive où tout le monde est invité, de même qu'on exploite les moments de l'organisation des événements pour mobiliser les groupes homogènes.

- Sur la possibilité du passage à l'action dès la première réunion

**Mihaela:** c'est difficile de demander aux gens d'apporter quelque chose dès la première rencontre, c'est avec leur participation dans plusieurs réunions qu'ils comprennent l'essence de la démarche.

**Sébastien:** ce que dit Mihaela est intéressant; il faut plus de travail sur les groupes homogènes avant de passer aux groupes Arc en ciel.

**Samuel :** Donc on retient que les groupes homogènes travaillent sur plusieurs réunions avant d'aller aux groupes Arc en ciel. Cela favorise aussi le fait que les membres des groupes homogènes puissent devenir des facilitateurs SPIRAL pouvant reproduire la méthode avec d'autres groupes homogènes (multiplication des groupes homogènes).

### Conclusion

Les éléments suivants sont validés:

- On passe à l'action directement dans les groupes homogènes en leur proposant de définir leur action en complément/articulation avec les acquis du plan d'action du premier cycle. Ceci peut se faire en une ou plusieurs réunions. Le groupe homogène se transforme alors en groupe d'action pouvant développer d'autres groupes homogènes du même type (par exemple des groupes de jeunes organisent de nouveaux groupes de jeunes), rejoignant l'action ou en proposant d'autres.
- Quand le processus est suffisamment mûr on passe à une réunion de tous les groupes homogènes avec la synthèse globale des critères de bien-être avec les étapes suivantes à réaliser soit en une réunion, soit en plusieurs ::: Chaque groupe homogène reprecise ses actions puis on organise des groupes arc-en-ciel

#### *Phase 6 : Réalisation du plan d'action*

Le plan d'action du cycle 2 est la somme des actions que les groupes homogènes et des groupes arc-en-ciel proposent et mettent en œuvre. C'est donc un plan avant tout participatif contrairement au plan d'action du cycle 1 qui est avant tout stratégique.

#### *Phase 7: co-évaluation participative*

Similaire au premier cycle : Co-évaluer les actions en termes d'impacts et en termes de dynamique.

#### *Phase 8: bilan et passage au cycle suivant*

Non passé en revue

#### *d) Revue du cycle 3 : passage à d'autres territoires*

Le troisième cycle est celui de la constitution de partenariats en dehors du territoire afin d'élargir le sujet collectif de SPIRAL au-delà du territoire et en lien avec les sujets collectifs d'autres territoires. C'est pourquoi dans ce cycle l'information sur les situations de bien-être et mal-être doit être plus formelle et codifiée afin de faciliter la communication entre les partenaires et pouvoir faire des comparaisons et synthèses entre territoires concernés. D'où la nécessité d'avoir recours à des indicateurs de progrès dans le bien-être mesurable individuellement. La co-construction de ces indicateurs et leur renseignement à partir des connaissances de tous est donc un élément central d'organisation de ce troisième cycle

### *Phase 1: Organisation des partenariats au-delà des limites du territoire*

Non passée en revue.

### *Phase 2: Construction des indicateurs de progrès dans le bien-être de tous*

#### Rappel

Rappel de la méthode de construction des indicateurs de progrès dans le bien-être.

Exemple: indicateur de l'emploi

	<b>Très insatisfaisant</b>	<b>insatisfaisant</b>	<b>Moyen</b>	<b>Bien</b>	<b>Idéale</b>
	J'ai pas de travail	J'ai pas de travail mais je l'aurai	J'ai un emploi mais je ne suis pas heureux	J'ai un bon emploi	J'ai un emploi et c'est durable
<b>Possibilité</b>	-	+	+	+	+
<b>Obtention</b>	-	-	+	+	+
<b>Qualité</b>	-	-	-	+	+
<b>Soutenabilité</b>	-	-	-	-	+

#### Conclusion

La méthode a été affinée au fil des années de 2006 à Mulhouse à 2011 en Wallonie en passant par le Cap Vert. Jusqu'alors chaque territoire développe ses propres indicateurs.

Cependant les progrès accomplis entre 2010 et 2011 ouvrent la possibilité de construction d'indicateurs au niveau global déclinable au niveau local. Ce chantier lancé en 2012 a du être suspendu en 2014 faute de moyens mais demande à être repris. TOGETHER doit pouvoir disposer de moyens spécifiques à cet effet, avec une équipe qui s'y dédie.

### *Phase 3: bilan et passage au cycle suivant*

Les indicateurs du bien-être sont transformés en questionnaire qu'on demande aux gens de remplir.

**André De Smet** Le questionnaire est lourd il est difficile de l'administrer au près des citoyens.

**Samuel Thirion** : La longueur est inévitable Nous sommes toujours à la recherche d'une façon d'en faire un exercice ludique.

(Pour plus d'informations voir débat sur SPIRAL en Wallonie en début de rapport)

## Phase 4 et suivantes

Non passée en revue

## Résumé et conclusions générales du séminaire formation

Tableau récapitulatif des principaux éléments validés lors du séminaire-formation

	Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4	Phase 5	Phase 6	Phase 7	Phase 8
Général au 3 cycles	Contextualisation à réaliser dès de début	Principes démocratiques d'une co-construction intersubjective introspective et prospective	Contextualisation essentielle dans cette phase				RAS par rapport à méthode de co-évaluation participative déjà existante – Approche CO-ACTE à tester	Approche Bilan de CO-ACTE
Cycle 1		Tous les membres de la PMA participent à la démarche	Méthodes à tester : les polémiques	Vision future, identification des actions leviers et priorisation	La méthode de 100% de responsabilité	Plans d'action stratégiques créant des conditions pour la réussite du cycle 2		Auto-évaluation des ACD et PMA (ex. Cap-Vert)-
Cycle 2	Importance des assoc. d'habitants membre des PMA	Passage à l'action d'abord dans les groupes homogènes dès la première réunion ou sur plusieurs réunions puis réunions groupes arc-en-ciel pour des groupes par projets. Démultiplication des groupes homogènes avant ou après les réunions arc-en-ciel				Plans d'action résultants des GH et groupes arc-en-ciels		
Cycle 3	Construction partenariats extra et inter-territoriaux	Construction indicateurs de progrès dans le bien-être de tous, à réaliser au niveau global	Trouver des méthodes de facilitation des enquêtes					

### Autres remarques générales :

- Ne pas chercher la représentativité mais la diversité. Toutefois, le pari reste l'élargissement.
- Donc il faut de la rapidité (environ 3 mois par cycle propose Sébastien).

## Annexe 1 Liste des participants

<b>Pays</b>	<b>NOMS</b>	<b>FONCTION &amp; ORGANISME</b>	<b>MAIL</b>
<b>Royaume Uni</b>	Jen COTHIER	Faishare	jen@fairshares.org.uk
<b>Belgique</b>	Indirah OUSUMBA	Association PLOUF – Coordinatrice dynamisatrice SPIRAL	indirahanne@gmail.com
	Carine MEUWIS	Reflect ACTION	centreressourcesmudra@gmail.com
	Christine WELCHE	Reflect ACTION	christinewelche@skynet.be
	André DESMET	Coordinateur Réseau Together et dynamiseur SPIRAL	<a href="mailto:andre.desmet@braine-lalleud.be">andre.desmet@braine-lalleud.be</a>
	Carole SKYES	Interprète	carolsykes@fastmail.fm
	Marc MAURISSEN	SEL de Waterloo	mm@waterloo.eu
<b>Cap-Vert</b>	Jorge GUIMARAES	UCP POSER	<a href="mailto:jorgeguimaraes42@gmail.com">jorgeguimaraes42@gmail.com</a>
<b>Portugal</b>	Maria Isabel SOUSA	Dynamisatrice SPIRAL	<a href="mailto:mariaisabelsousa@sapo.pt">mariaisabelsousa@sapo.pt</a>
	Samuel Thirion	Secrétaire général de Together	samuel.thirion.wsp@gmail.com
<b>Romanie</b>	Mihaela Vetan	Centrul de resurse pentru inițiativa etice și solidare	mihaela.vetan@cries.ro
<b>Tunis</b>	Radhouène Fatnassi	Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux	
<b>France</b>	Sébastien KEIFF	Responsable-adjoint de la Mission Agenda 21 Secrétaire Général Together France Dynamiseur SPIRAL	s.keiff@gironde.fr
	Samia CHILLA	Stagiaire réseau TOGETHER	samia.chilla8@gmail.com
<b>France</b>	Coline CELLIER	Stagiaire réseau TOGETHER	colinecellier@gmail.com
	Marina MAMONE	Stagiaire réseau TOGETHER	marinadellannunziata@gmail.com
	Lori FAVIER	Stagiaire réseau TOGETHER- traductrice	lorifavier@gmail.com

	Manon Bronot	Stagiaire réseau TOGETHER	manon- brunot@laposte.net
<b>Maroc</b>	El-Mehdi IHITASSEN	Stagiaire réseau TOGETHER	Ihitassen.elmehdi@gmail. com
<b>Interprètes</b>	Adrienne Brayman	Interprète	adrienne.brayman@gmail .com
	Célie RIGAUDIERE	Interprète	c.rigaudiere@yahoo.fr
	Alice ENSALEM	Interprète	alice.emsalem@hotmail.f r



## Annexe2 : Programme du séminaire

### 1- Organisation des 3 jours

Nous profiterons de ce séminaire-formation pour découvrir ensemble une approche similaire et complémentaire de SPIRAL partant sur des principes de dynamique de groupe et d'expression analogiques plutôt que linguistique : la démarche Reflect Action.

C'est pourquoi l'animation des trois jours sera proposée suivant cette démarche, grâce à la présence de 3 personnes qui en ont la pratique, dont Indirah Osumba, dynamisatrice SPIRAL en Belgique.

Quant au contenu le séminaire sera organisé en quatre temps :

- Premier temps de présentation des acquis des dynamiseurs présents (matinée du premier jour)
- Deuxième temps sur les acquis du projet CO-ACTE et ses implications (après-midi du premier jour)
- Troisième temps : passage en revue des 8 phases des 3 cycles (les 2 jours suivants après-midi du troisième jour)
- Quatrième temps : Conclusions et fonctionnement du réseau des dynamiseurs (après-midi du troisième jour).

### 2- Programme

#### **Premier jour (vendredi 24 juin)**

9h30 : accueil et présentation générale des 3 jours

10h00 : Présentation des participants et des résultats que chaque dynamiseur souhaite partager pendant les 3 jours - Animation Reflect Action

13h00 – Repas

14h30 : Session de travail sur les acquis de CO-ACTE en termes de méthodes

- Présentation générale par Samuel Thirion, coordinateur du secrétariat
- Débat en séance plénière et en groupes
- Mise en commun et validation des conclusions sur les principes méthodologiques directeurs.

17h30 : Bilan de la journée suivant la méthode Reflect Action

19h00 : Repas et soirée conviviale

#### **Deuxième jour (samedi 25 juin) – Premier cycle de SPIRAL**

9h00-13h00 : Passage en revue des 4 premières phases de SPIRAL à partir des conclusions de la veille et des expériences de chacun dans les différents pays. Si les participants le souhaitent un exercice concernant la phase 2 pourra être fait avec la démarche Reflect Action afin de mieux préciser les complémentarités avec SPIRAL.

13h00 : Repas

14h00-17h30 : Passage en revue des 4 phases suivantes de SPIRAL suivant les mêmes principes :

- Phase 5 de SPIRAL : le point des avancées avec la méthode des 100% de responsabilité proposée par le labo 21 de Gironde
- Phase 7 : revue des principes de la co-évaluation à la lumière des acquis (l'exercice pratique se fera l'après-midi du deuxième jour)
- Phase 8 : Débat sur la façon de réaliser cette phase qui jusqu'à présent ne dispose pas d'outils méthodologiques.

17h30 : Bilan de la journée suivant la méthode Reflect Action

19h00 : Repas et soirée conviviale

### **Troisième jour (dimanche 26 juin) – Deuxième et troisième cycle de SPIRAL, bilan et perspectives**

9h00-13h00 : Passage en revue des deuxième et troisième cycle de SPIRAL.

- Deuxième cycle avec les groupes de citoyens : différences de méthodes avec le premier cycle. Retours d'expérience et validation des acquis
- Troisième cycle : idem. Le point sur la construction et l'utilisation des indicateurs de progrès dans le bien-être.
- Application de SPIRAL dans les acteurs collectifs

13h00 : Repas

14h00-16h30 : Bilan et perspectives pour la suite

- Réflexion générale sur l'articulation entre les niveaux nationaux et internationaux. Rôle du site WEB.
- Travail en groupes – programmation par pays
- Mise en commun. Prises de décisions sur les principes de fonctionnement et le suivi.

16h30 : Co-évaluation participative du séminaire (dans la mesure du temps disponible)

### **3- Organisation logistique**

L'ensemble des activités sont réalisées au Centre CARMEN ([www.carmen.pt](http://www.carmen.pt)). Tous les repas sont pris sur place, y compris les petits déjeuners, à 8h30 le premier jour et 8h00 les deux jours suivants. Le logement est assuré en partie à Gotas de Luar (à côté du centre) et en partie à la Quinta de Alagoinha (environ 1km du centre). La r

L'interprétation anglais-français est assurée. Portugais en langue passive